

Dimanche 19 juin 2022

2 Tm 3.1-14

Les derniers jours

Introduction

Nous reprenons ce matin notre série sur la deuxième lettre de Paul à Timothée. La dernière lettre de Paul à Timothée. La dernière lettre de Paul tout court. L'apôtre est en prison à Rome, et il sait qu'il a peu de chances d'être libéré. Il ne sortira de prison que pour être décapité par le glaive, et on sait aujourd'hui cela s'est passé un peu à l'extérieur de la ville, sur la via Laurentina. S'il n'avait pas été citoyen romain, il aurait été livré en spectacle aux foules, crucifié ou dévoré par des fauves.

La deuxième lettre à Timothée a comme un air de testament. C'est un ultime message adressé à un ami, un collaborateur, un fils spirituel. C'est parfois poignant. C'est toujours pertinent. Est-ce pertinent pour nous ? On peut se poser la question quand on lit le chapitre 3, vous allez voir pourquoi.

Lecture 2 Tm 3.1-9 (BC)

Un âge d'or ?

J'ai lu et fait afficher une traduction classique, la Bible à la Colombe, parce qu'il commence par une expression qui sonne bizarre : « les derniers jours ». Est-ce que Paul pensait vivre les derniers jours de l'humanité ? Si oui, il s'est trompé de dix-neuf ou vingt siècles. Mais en fait, la même expression revient à plusieurs reprises dans la Bible et désigne la dernière phase de l'histoire humaine, celle que le Christ a inaugurée. C'est pourquoi, pour éviter tout malentendu, la Bible du Semeur 2015 traduit : « dans la dernière période de l'histoire ».

Quand Jésus est venu, le peuple juif attendait ces « derniers jours » que le Messie inaugurerait. Ce serait une ère de paix, de prospérité, de piété, et les peuples païens allaient se convertir et se rallier à Israël. C'allait être l'âge d'or. Ils étaient nombreux à penser que Jésus allait introduire tout cela, qu'il était le Messie. Mais il est mort. Il n'était donc pas le Messie. Ce n'était pas encore l'âge d'or.

Et puis, très rapidement, Jésus a surpris tout le monde en apparaissant vivant à ses disciples : il était donc réellement le Messie, il était vraiment venu de Dieu, il était vraiment le Prince de la Vie et le Seigneur de tous. Les disciples étaient tellement bouleversés, tellement changés, qu'ils ont annoncé le salut en Jésus à leur propre peuple d'abord, puis de plus en plus loin, dans l'empire romain à l'Ouest, au-delà de la Perse à l'Est, et en Afrique. Et au début quelque chose de leur ancien espoir est revenu : « Est-ce à ce moment que tu rendras le royaume à Israël ? » Jésus doit les détromper : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. »¹

Les trois premiers Évangiles présentent un long discours de Jésus où il annonce ce qui va se passer dans la suite de temps. Il parle des conditions générales qui vont caractériser les derniers

1 Ac 1.6-7

jours, de la destruction de Jérusalem, et de son retour en gloire à la fin de la fin. Et, surprise, il a annoncé que les « derniers jours » ne seraient pas un âge d'or, mais qu'ils seraient aussi troubles que les jours d'avant. Il y aurait de faux prophètes, de faux messies, des guerres, des famines, des tremblements de terre, des persécutions. C'est dans ces conditions-là que la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu serait proclamé dans le monde entier. Alors seulement viendrait la fin.²

Ce que Jésus a dit à aux disciples de la première génération, Paul le dit en d'autres mots à Timothée. Un âge d'or ? Détrompe-toi. Ce seront des jours difficiles.

Qu'est-ce qu'il souligne en particulier ? Tout d'abord, la perversité de l'humanité : les hommes et les femmes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, sacrilèges, insensibles, implacables, calomnieux, sans frein, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, impulsifs, enflés d'orgueil, aimant leur plaisir plus que Dieu, gardant la forme extérieure de la piété mais en en reniant la puissance.

Il s'agit bien des hommes et des femmes. Paul utilise le mot pour « homme » qui désigne les personnes des deux sexes. Il s'agit de gens irréligieux et de gens qui semblent être religieux. Il s'agit de traits de caractère regrettables sans plus – ingrats, impulsifs – et de cruautés implacables. C'est notre humanité, cela. Celle d'hier : les croisés qui ont saccagé Constantinople et massacré les orthodoxes ; les marchands d'esclaves tant blancs que noirs qu'arabes. C'est l'humanité d'aujourd'hui : les trafiquants d'esclaves en Libye ; les xénophobes de notre belle Europe et de Russie ; Daech et Poutine ; le parti communiste chinois et les dictateurs africains. C'est nous, tout cela.

Combien de fois des athées m'ont-ils dit : « Je crois en l'homme » ? Ceux-là, ils ont la foi, pas moi.

Une nuance, tout de même. Paul dit ces choses pour contrer l'idée d'un âge d'or. Mais l'humanité, ce n'est pas que ces horreurs. À l'origine, Dieu a marquée l'humanité de son empreinte, elle est « image de Dieu ». Il en reste quelque chose. Des aspirations à la justice, des élans de solidarité, des engagements exemplaires. Et pas seulement chez les chrétiens. La lettre de Paul aux Romains parle de cet aspect-là, parce que la loi de Dieu est inscrite dans le cœur des humains, plus ou moins obscurcie par le péché.

Mais la dernière lettre à Timothée nous met en garde contre une vision trop optimiste des choses. Nous avons été surpris par l'invasion de l'Ukraine. Mais, fondamentalement, c'est l'histoire du monde, cela. Et il y a eu pire que Poutine. Toutes ces histoires d'abus sexuels, d'agressions, de viols : heureusement qu'on les dénonce, enfin. Mais vous n'avez pas besoin de lire *Le Parisien* pour en découvrir. Il suffit d'ouvrir la Bible.

Des désordres qui menacent l'Église

Dans le passage que nous avons lu, il y a une transition entre ce qu'on peut appeler les désordres de l'humanité à des désordres qui menacent plus particulièrement l'Église. Cela commence au verset 5. Il y a, il y aura des personnes qui semblent être religieux, pieux, chrétiens. Ils savent quel langage employer, quels gestes visibles accomplir, quelles réunions fréquenter. Mais au fond, ils rejettent ce qui fait la force de l'Évangile, à savoir la repentance, la foi, la nouvelle naissance, la plénitude de l'Esprit, le fruit de l'Esprit, l'amour pour Dieu et pour le prochain. Vous

2 Mt 24.4-14

pensez avoir choisi une belle pomme, mais derrière cette belle peau rouge et vert, il n'y a que pourriture.

« Éloigne-toi de ces hommes-là », dit Paul. Cela pourrait être des femmes, aussi, car le verset 8 utilise le mot pour tous les humains. Mais le verset 6 parle de ceux qui captivent certaines femmes, on pense donc qu'il s'agit surtout d'hommes qui arrivent à influencer une certaine catégorie de femmes. Comme bon nombre de gourous.

Mais pourquoi ces femmes-là étaient-elles si vulnérables ? Pour trois raisons. D'abord, parce qu'elles n'avaient pas de caractère. La Bible à la Colombe a peut-être voulu éviter un mot déplaisant. Paul n'a pas écrit « certaines femmes » mais « des femmelettes ». C'est la seule fois que le mot apparaît dans le Nouveau Testament. Des Bibles plus récentes traduisent des « femmes faibles » (NFC) ou des « femmes instables » (BS 2015). Autrement dit, des femmes sans caractère. Mesdemoiselles, mesdames, voilà un mot d'ordre pour vous : muscliez votre caractère, pas pour devenir des femmes têtues, mais des femmes fiables, consistantes, fermes, résolues. Messieurs, c'est pareil pour vous : muscliez votre caractère, pas pour devenir des hommes têtus, mais des hommes fiables, consistants, fermes, résolus.

Deuxième raison de cette vulnérabilité : ces femmes sont chargées de péchés et entraînées à toutes sortes de désirs. Déjà les gourous d'aujourd'hui ont du succès auprès de personnes qui sont travaillées par un sentiment de culpabilité, culpabilité réelle ou purement psychologique. Mais ici, les gourous rencontrent des femmes qui leur ressemblent, des femmes qui répondent à leurs mauvais penchants, qui les rejoignent. Peut-être que l'oisiveté y était pour quelque chose, car dans d'autres Églises on sait que c'était parfois un problème. Le remède saute aux yeux : une vie droite, telle que la Bible nous l'enseigne.

Et puis troisième raison de la vulnérabilité, liée à la première : une certaine curiosité qui cherche toujours la nouveauté, sans jamais se fixer sur quelque chose de stable. Aimer chercher, sans vouloir trouver. Apprendre tout en ayant peur de découvrir une vérité qui vous engage. Le remède est simple à dire, mais c'est l'affaire de toute une vie : apprendre à connaître Christ à travers l'Évangile, et continuer à bâtir sur ce fondement.

Trois vulnérabilités : instabilité, péché, brouillard intellectuel. Trois remèdes : du caractère, une vie droite, la Parole de Dieu. Et un quatrième remède : bien choisir les personnes à qui nous faisons confiance, en fonction de leur caractère, leur droiture, leur connaissance de la Parole de Dieu.

Et les gourous, alors ?

Et que dire des gourous ? Ils sont certainement marqués par nombre de péchés que Paul nomme au début du chapitre. Mais il y a deux éléments de plus.

Premièrement, ils font partie d'une longue tradition d'imposteurs. Jésus avait mis en garde contre de faux christes. Les prophètes devaient affronter les professionnels de conseils fumeux payants. Et déjà Moïse a trouvé en face de lui les magiciens officiels de la cour du pharaon. Il cite les noms que la tradition leur donne. Peut-être avaient-ils des pouvoirs occultes. Plus vraisemblablement, ils faisaient croire qu'ils en avaient. En tout cas, ils s'opposaient à Dieu. Et les gourous de l'an 68 comme de l'an 2022 font pareil. Pour continuer à gagner de l'argent, ils doivent maintenir leur influence sur les gens. Pour influencer les gens, ils doivent écarter Dieu. Souvent, ils

ne le font pas ouvertement, ils ne heurtent pas les idées de leurs clients. Mais le résultat de leur action, c'est qu'ils substituent leur autorité morale à celle du Seigneur. Ce n'est pas nouveau !

Le deuxième élément qui apparaît ici, c'est que les gourous ne tiendront pas dans la durée. Je pense à l'un de mes amis qui est devenu un partisan de ce qu'on appelle aujourd'hui l'évangile de la prospérité. Il disait aux chrétiens que Dieu allait obligatoirement les guérir à condition qu'ils laissent tomber leurs médicaments et qu'ils aient la foi. Ils ne guérissent pas ? C'est qu'ils n'ont pas assez de foi. Il a influencé du monde, il a fini par quitter l'Église, et d'autres avec lui. Parfois j'entendais que certains avaient la foi, certains avaient le Saint-Esprit, et moi pas. Cela a tenu un temps. Puis mon ami est tombé malade, gravement malade, et pour ralentir sa fin inéluctable il a pris beaucoup de médicaments. Il a gardé la foi en Dieu... mais il s'est repenti avec larmes d'avoir enseigné des erreurs. Je l'ai eu au téléphone plusieurs fois, c'est un très cher frère. Nous nous retrouverons, nous pleurerons ensemble, et le Seigneur essuiera nos larmes.

Mais souvent les gourous ne se repentent pas. Qui se souvient de Georges Roux³ ? Le facteur de Montfavet, près d'Avignon ? Personne ne se souvient de lui ? Voyons, le Christ de Montfavet, c'est lui ! Il est mort en 1981, sa fille a voulu reprendre le flambeau, mais le nombre de ses adeptes est passé de 5000 à quelques centaines. La mort met fin aux impostures !

Et voyez Jésus. S'il avait été un imposteur, la mort aurait mis fin à son délire. Mais non, sa mort était un début, un magnifique début, pour le salut du monde. Les imposteurs ne ressuscitent pas, et leurs disciples changent leur fusil d'épaule. Mais Jésus est ressuscité, et ses disciples n'ont jamais désarmé.

Ce tableau général, concernant les imposteurs démasqués, je voudrais qu'il soit vrai toujours, partout, le plus rapidement possible. Mais il y a des exceptions, qui préfigurent la grosse exception qu'est l'antichrist. Mais même lui, et les meneurs qui anticipent son action, même ceux-là finiront comme les autres, discrédités par la manifestation de la vérité.

Et Timothée dans tout cela ?

Et Timothée dans tout cela ? E nous dans tout cela ? Je vous propose de lire quelques versets de plus :

Lecture 2 Tm 3.10-14 (BC)

Voilà ce qui permettra à Timothée de tenir dans des jours qui sont mauvais, devant des persécutions inévitables et devant des séductions de toutes sortes. C'est l'enseignement et l'exemple de l'apôtre.

Son enseignement, nous l'avons toujours. Et nous voyons aussi, dans les Actes des Apôtres et dans ses lettres, l'exemple de sa vie : sa persévérance, son amour, sa façon de se comporter face à la persécution et la souffrance. Sa vie confirmait son message. Nous pouvons nous inspirer des deux.

Que nous soyons jeunes ou moins jeunes, nous sommes un peu dans la même situation que Timothée. Ce que nous savons de Christ, nous l'avons appris quelque part : auprès de parents, d'amis, de responsables d'Église. Nous avons le droit d'exiger que leur vie corresponde à leurs paroles. Ils ne sont pas parfaits, il y aura toujours de petits décalages. Mais si l'écart entre leur vie et

3 https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_Alliance_universelle

leur message est trop important, nous rejeterons les deux. À notre tour, que nous le voulions ou pas, nous sommes entourés de personnes qui nous regardent : qu'est-ce qu'ils lisent dans le livre de notre vie ? On ne peut pas échapper à cela.

D'où le verset 14 et son prolongement pour nous. « Toi, reste attaché à ce que tu as appris... tu sais de qui tu l'as appris. » Pour tenir quand tout semble compliqué, Timothée avait des ressources. Et nous aussi. La Parole de Dieu. Des frères et sœurs. Et surtout, la grâce de Dieu.

Amen